

# « Heureusement, personne ne jouait du cor »



**Green Moon Tribe**  
★★★★

Si vous êtes un peu cafardeux à cause de l'automne, du covid, des tensions familiales, que sais-je ?, plongez-vous dans cet album : il vous fera oublier vos soucis. Ces onze morceaux de Green Moon Tribe sont joyeux avec parfois une pincée de nostalgie due sans doute à l'ascendance irlandaise du violoniste Lorcan Fahy, vite oubliée dans le groove moelleux que le sextet nous offre. C'est de la musique fraîche, qui montre la complicité des musiciens et leur amitié de longue date. Neuf morceaux composés par Lorcan Fahy, un par Téó Crommen et une reprise de ADHD, le quartet islandais. Une belle mosaïque des influences de chacun des musiciens, jazz, folk, blues, classique, funk, qui donne de la variété à l'album mais lui garde en même temps son homogénéité. Mes morceaux préférés ? « Silent » pour l'accent irlandais, « Funk with Francis » pour le sourire et « Dove » pour la mandoline et le solo de guitare. Mais c'est tout l'album qui m'enthousiasme.

J.-C.V.

**Green Moon Tribe, c'est une joyeuse tribu de potes et de musiciens. A six, ils sortent l'album qui porte le même nom qu'eux. Et c'est une musique qui donne envie de bouger.**

**Entretien**  
Là Tribu de la Lame verte s'est créée en deux temps. D'abord à trois, puis à six. Ils se connaissent quasi tous depuis la plus tendre enfance. Il y a même des liens familiaux entre certains. Le violoniste Lorcan Fahy et le trompettiste Antoine Dawans sont de lointains cousins. Téó Crommen, le guitariste, est le fils de Thierry Crommen l'harmoniste. Les papas de Téó et Lorcan dominaient cours lors de stages à Vinton. C'est au cours d'un de ces stages qu'ils ont rencontré Lucas Deru, le contrebassiste, qui étudiait avec André Kleenes. Ils étaient fort jeunes. Ils le sont toujours.

« Il y avait un concours. Imaginez, organisé par les Jeunessees musicales, raconte Lorcan Fahy. Téó, Lucas et moi, on a créé le trio pour le tenter. On s'est appelé Green Moon. Et puis on a beaucoup joué en trio. » Premier album en 2012, *Allô la Terre ?*, en trio. Deuxième album en 2017, *Tito Alba*. Mais là, le trio s'était augmenté pour l'un ou l'autre morceau.

« Des choses nous manquaient, reprend Lorcan. On avait envie d'inviter d'autres musiciens sur l'album, comme on le faisait sur scène. Thierry Crommen, puis le batteur Antoine Rothier, qu'on connaissait aussi depuis longtemps, et Antoine Dawans, que j'ai rencontré par hasard au conservatoire. Chaque fois, ça a bien marché. »

Dès lors, le groupe a allongé son nom en Green Moon Tribe. Et tout le sextet a participé à chaque morceau de l'album éponyme. On en parle avec Lorcan Fahy.

**De trio en sextet, pourquoi ?**  
On voulait changer de nom, d'optique. On avait un son assez folk avec les instruments de base, violon, contrebasse et guitare. Cela aurait pu être maudite aussi, mais ce n'était pas notre truc. On voulait sortir de cette étiquette "folk" parce qu'elle ne nous plaisait pas plus



De gauche à droite : Antoine Rothier, Antoine Dawans, Thierry Crommen, Lorcan Fahy, Téó Crommen et Lucas Deru. © FRANCOIS-XAVIER MARCOT

musicalement. C'est très libre, chacun amène son truc. Moi j'ai une influence irlandaise qui est comme une sorte d'accent. Thierry a baigné dans la chanson française, la variété, le jazz, le blues. Dès qu'il fait un solo, je le reconnais, c'est lui. C'est ça qui est gai dans ce projet : chacun amène ce qui lui correspond et ça fonctionne.

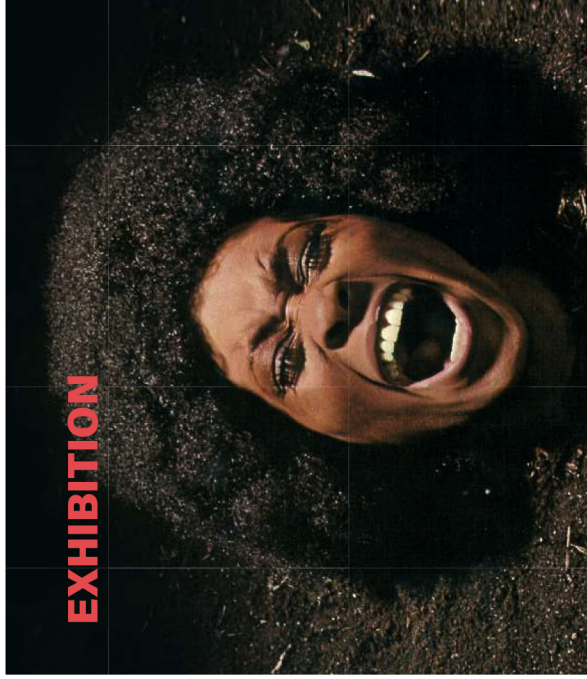
**Vous faites même du funk.**  
Oui, ça, c'est pour le batteur. C'est pour ce morceau-là que je me suis inspiré de Roy Har-grove et du mandoliniste Sam Bush et j'ai même piqué un bout de grille à Philip Catherine.

**On sent l'amusement, la complicité entre vous. Vous nous donnez envie de nous amuser avec vous. De danser sur votre musique.**  
C'est le but. On voulait transmettre notre plaisir à jouer ensemble et à partager cette mu-

musicale. C'est très libre, chacun amène son truc. Moi j'ai une influence irlandaise qui est comme une sorte d'accent. Thierry a baigné dans la chanson française, la variété, le jazz, le blues. Dès qu'il fait un solo, je le reconnais, c'est lui. C'est ça qui est gai dans ce projet : chacun amène ce qui lui correspond et ça fonctionne.

**Vous faites même du funk.**  
Oui, ça, c'est pour le batteur. C'est pour ce morceau-là que je me suis inspiré de Roy Har-grove et du mandoliniste Sam Bush et j'ai même piqué un bout de grille à Philip Catherine.

**On sent l'amusement, la complicité entre vous. Vous nous donnez envie de nous amuser avec vous. De danser sur votre musique.**  
C'est le but. On voulait transmettre notre plaisir à jouer ensemble et à partager cette mu-



## EXHIBITION

seau, pour un autre je jouais une sonate de Ravel qui m'a donné des idées, j'écoutais un « live » de George Benson et un petit thème est sorti à la mandoline. J'ai essayé de m'extraiter de l'étiquette "folk" mais ça me colle quand même un peu à la peau.

**La sonorité intéressante de l'album vient aussi des instruments. Le violon, l'harmonica, la mandoline, mais pas de piano.**

Aucun pianiste ne s'est mis sur notre route, c'est tout. Le choix des instruments s'est fait naturellement. C'est le destin qui l'a voulu. Heureusement, personne ne jouait du cor, cela aurait limité le côté "jazz"... Vous savez, le groupe, c'est d'abord une approche humaine qui a marché

**3.12.20 > 17.01.21**  
**Ma > Di : 14:00 > 19:00**  
**GREEN M BLUES**  
**A saga to freedom**

**HALLS**

Les Halles de Schaerbeek - 22a rue Royale Sainte-Marie - 1030 Bxl  
+ 32 (2) 218 21 07 | [reservation@halls.be](mailto:reservation@halls.be)

